

---

# Carnet de voyage sur la Suisse d'Alexandre Dumas (1832) comparé à aujourd'hui - analyse littéraire et création d'une carte web interactive de la Suisse

---

Luana Läderach (2001)



Travail de maturité au lycée d'Uster

Conseiller: Dominique Kerhuel  
Experte: Marie Filomena Messner-Termine

22 octobre 2019

# Table des matières

1. Introduction .....	3
1.1 Motivation.....	3
1.2 But de mon travail.....	3
1.3 Procédure et structure.....	4
1.4 Remerciements .....	4
2. Partie principale .....	5
2.1 Alexandre Dumas .....	5
2.2 Comparaison des lieux et des bâtiments que Dumas a décrits avec la situation d'aujourd'hui.....	6
2.2.1 La cathédrale de Lausanne .....	6
2.2.2 L'église paroissiale de Payerne – La reine Berthe .....	9
2.3 Comparaison des coutumes et des cultures que Dumas a décrites avec la situation d'aujourd'hui .....	12
2.3.1 Les troupes suisses .....	12
2.3.2 L'ours comme dîner .....	13
3. Résumé.....	15
4. Bibliographie .....	17
5. Liste des sources d'images .....	19
6. Table des illustrations .....	20
7. Déclaration d'indépendance .....	21
8. Appendice .....	22
8.1 Interview avec Julia Tamarcaz à l'église paroissiale à Payerne.....	22
8.2 Interview avec Yves Meyer, mon grand-père qui a fait son service militaire en 1960 .....	22
8.3 Images et textes de la carte web interactive .....	23
8.4 Le tombeau de la reine Berthe dans l'église paroissiale à Payerne .....	33
8.5 Une table avec les célébrités qui ont visité l'Hôtel de la Poste à Martigny .....	34

# 1. Introduction

## 1.1 Motivation

Depuis longtemps déjà le français et la géographie sont mes matières préférées à l'école. Il était clair pour moi que j'aimerais écrire mon travail sur l'un de ces sujets. J'ai beaucoup réfléchi et j'ai eu beaucoup d'idées, mais aucune ne m'a plu à 100%. Après quelque temps, j'ai demandé mon professeur de français, monsieur Kerhuel, s'il avait une idée pour mon travail. Et voilà, il m'a fait une proposition qui m'a directement fasciné. Le travail est une combinaison de français et de géographie, ce qui m'a motivé encore plus.

Mon travail concerne le livre «Impressions de Voyage en Suisse», écrit par Alexandre Dumas. Alexandre Dumas était un écrivain français qui est très connu pour les œuvres «Le Comte de Monte-Cristo», «les Trois Mousquetaires», «La Reine Margot» et «Vingt ans après». Le 21 juillet 1832 Dumas a quitté Paris parce qu'il était tombé malade du choléra. Son médecin lui avait ordonné un voyage en Suisse car il était encore toujours fort malade et le docteur ne savait plus quoi prescrire. Alors Alexandre Dumas a fait le voyage en Suisse à pied, en barque et en carriole et il a décrit tout son voyage et toutes ses impressions pas à pas dans un livre qui porte le titre: «Impressions de voyage en Suisse».

## 1.2 But de mon travail

Alexandre Dumas était connu pour avoir utilisé des histoires d'autres auteurs pour enrichir ses propres histoires. Il était un homme plein d'imaginations. Les descriptions de la nature dans son livre «Impressions de voyage en Suisse» sont très impressionnantes avec beaucoup de créativité, comme un peintre qui peint ses tableaux. C'est pour cette raison que j'ai suivi les traces de Dumas et que j'ai fait des recherches. Le but de mon travail est de comparer les expériences et les impressions de Dumas qu'il a décrites dans son livre avec la réalité d'aujourd'hui. Je vais présenter certaines différences et aussi des points communs, que j'ai choisis, sur la base d'une carte web interactive.

Mes questions clés sont les suivantes:

1. Quelles sont les différences et quelles sont les similitudes entre les descriptions de Dumas et la situation d'aujourd'hui?
2. Où Dumas n'était-il pas tout à fait précis dans ses descriptions et où a-t-il exagéré ou même menti?

## 1.3 Procédure et structure

Après une analyse intensive du livre, j'ai décidé de me limiter à la Suisse romande et d'analyser et de comparer quatre descriptions plus en détail.

J'ai suivi les traces de Dumas et j'ai visité les endroits qu'il avait décrits. J'ai pris des photos et des vidéos de la situation d'aujourd'hui et j'ai fait des recherches dans des livres, sur Internet et lors de conversations avec des personnes, si cette situation était la même que celle décrite par Dumas il y a presque 200 ans.

Les résultats que j'ai reçu dans mes recherches je les montre avec une carte web interactive de arcgis. La «GIS Software» (Geographic Information System Software) est un logiciel pour programmer des systèmes de géo-information. Le logiciel a été développé par la société ESRI. Comme la HSR (Hochschule Rapperswil) me soutient dans ce projet, j'ai pu accéder gratuitement à ce programme.

J'ai divisé la partie principale de mon travail en trois chapitres. La première partie parle d'Alexandre Dumas et de sa vie. Dans la deuxième partie j'ai comparé les lieux et les bâtiments que Dumas a décrits avec la situation d'aujourd'hui. A la fin de la partie principale j'ai comparé les coutumes et les cultures de ses descriptions avec l'époque actuelle. Comme je l'ai déjà mentionné, je n'ai comparé que deux descriptions par partie en détail. Sur la carte web interactive, j'ai documenté presque tout son voyage en Suisse romande avec des photos et des vidéos, mais pas aussi détaillé que les quatre comparaisons de mon travail écrit.

## 1.4 Remerciements

Pendant mon travail de maturité, plusieurs personnes m'ont soutenu et je voudrais les remercier sincèrement. Des remerciements tout spécialement vont

- à monsieur Kerhuel pour le soutien qu'il m'a apporté dans mon travail et les bons conseils et idées qu'il m'a donnés,
- à la HSR et surtout à Patricia Meier, qui m'a apporté son soutien avec la carte Web interactive,
- à toutes les personnes qui m'ont donné des informations lors de mes recherches en Suisse romande et aux personnes qui m'ont accordé une interview
- et à ma famille qui m'a accompagnée durant cette semaine en Suisse romande et qui a lu mon travail et qui m'a donné un feed-back.

## 2. Partie principale

### 2.1 Alexandre Dumas

Alexandre Dumas est né le 24 juillet 1802 à Villers-Cotterêts (Aisne).<sup>1</sup> Son grand-père était un noble riche et vivait en Haïti. Là, il a eu cinq enfants avec une esclave, qu'il a tous vendus. Avant de retourner en France, il a racheté son fils le plus jeune, Thomas Alexandre Davy de La Pailleterie.<sup>2</sup> En France, le père et le fils se sont disputés et Thomas Alexandre a repris le nom de sa mère «Dumas» et il s'est engagé dans l'armée comme dragon. C'est à cette époque qu'il a rencontré Marie-Louise-Élisabeth Labouret, une fille d'aubergiste qu'il a épousée en 1792. Thomas Alexandre Dumas est devenu le premier général à peau noire de l'armée française et a fait une grande carrière. Pendant la campagne d'Égypte Dumas a été déshonoré par Napoléon et ensuite on l'a emprisonné pendant deux ans. Après sa libération, il a bientôt reçu un fils, Alexandre Dumas.<sup>3</sup> Thomas est mort quand Alexandre était encore petit. Alexandre Dumas n'a pas eu une bonne éducation scolaire en raison de problèmes d'argent et a donc été enseigné par sa mère. Déjà très tôt, il était intéressé par la littérature et par le théâtre et il a aussi écrit et joué des pièces pour le théâtre. Il avait beaucoup de talent.<sup>4</sup>

A l'âge de 14 ans, il est devenu scribe pour un notaire public. L'écriture était très importante à l'époque et comme Dumas l'avait entraînée très tôt, il en avait une très belle. En 1822 il est allé à Paris, où il a reçu un emploi dans l'administration du Duc d'Orléans à cause de son écriture. En même temps, il était journaliste, poète et dramaturge.<sup>5</sup> Deux ans après son déménagement à Paris, en 1824, il a eu un fils illégitime, «Alexandre Dumas fils», qui, comme son père, est devenu écrivain. Alexandre Dumas (père) était officier de la Garde Nationale pendant la Révolution en 1830. De 1851 à 1854 il a vécu en exil à Bruxelles.<sup>6</sup> Il était l'un des représentants les plus importants du romantisme français. Surtout à cause des romans «Les

---

<sup>1</sup> Cf. Dumas, Alexandre: Impressions de voyage en Suisse, Tome 1, L.&D. edition, août 2018, p.427

<sup>2</sup> Cf. Lovelybooks: Lebenslauf von Alexandre Dumas, lovelybooks.de, 2019, (04.10.19).

<https://www.lovelybooks.de/autor/Alexandre-Dumas/>

<sup>3</sup> Cf. Beste Bücher: Biografie – Alexandre Dumas, fabelhafte-buecher.de, (04.10.19).

<https://www.fabelhafte-buecher.de/buecher/biografien-bekannter-autoren-und-schriftsteller/biografie-alexandre-dumas/>

<sup>4</sup> Cf. Artagnan, die Seite für Alexandre Dumas – Liebhaber: Alexandre Dumas' Biographie, artagnan.de, 1999-2019, (04.10.19).

<https://www.artagnan.de/alexandre-dumas/biographie.html>

<sup>5</sup> Cf. Beste Bücher: Biografie – Alexandre Dumas, fabelhafte-buecher.de, (04.10.19).

<https://www.fabelhafte-buecher.de/buecher/biografien-bekannter-autoren-und-schriftsteller/biografie-alexandre-dumas/>

<sup>6</sup> Cf. Projekt Gutenberg: Alexandre Dumas der Ältere, Spiegel online, gutenberg.spiegel.de, (05.10.19).

<https://gutenberg.spiegel.de/autor/alexandre-dumas-der-altere--134>

Trois Mousquetaires» (1844) et «Le Comte de Monte-Cristo» (1845/46) il est devenu célèbre. L'argent que Dumas gagnait, il le dépensait toujours très généreusement. Alexandre organisait toujours de grandes fêtes et il offrait aussi à ses nombreuses maîtresses un petit appartement et une pension. A un moment donné, ce fameux écrivain n'avait plus d'argent et il a fait faillite. Il a dû vivre les dernières années de sa vie avec son fils. Le 5 décembre 1870, Dumas meurt chez son fils à Puys, près de Dieppe (Seine-Maritime).<sup>7</sup> Certaines de ses œuvres sont si connues qu'elles ont été traduites dans plus de 100 langues et ont même été filmées.<sup>8</sup>

## 2.2 Comparaison des lieux et des bâtiments que Dumas a décrits avec la situation d'aujourd'hui

### 2.2.1 La cathédrale de Lausanne

#### Les descriptions dans le livre:

La construction de la cathédrale de Lausanne a commencé vers la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. La Réformation en 1536 a interrompu les travaux. A ce moment-là, il ne manquait plus que la partie supérieure des clochers pour achever le bâtiment. L'intérieur de la cathédrale est nu et sans décoration, comme c'était le cas de toutes les églises protestantes après la Réformation et c'est encore le cas aujourd'hui. Au milieu du chœur il y a un grand prie-Dieu. Pendant le calvinisme, c'est à dire pendant la Réformation, de nombreux catholiques sont venus au chœur de la cathédrale de Lausanne pour prier Dieu de sauver les frères «perdus», ceux qui sont maintenant réformés et de restaurer leur lumière. Pendant longtemps, les catholiques sont venus ici en si grand nombre que le sol en marbre de la cathédrale montre encore les empreintes des genoux causées par la friction des fidèles. Tous les tombeaux autour du chœur sont remarquables. Certains d'entre eux sont très artistiques et d'autres contiennent des restes de personnes célèbres. Les tombeaux gothiques du pape Félix V et d'Othon de Granson, qui n'a pas de mains sur la statue, méritent une attention particulière. L'histoire pourquoi les mains d'Othon manquent est la suivante: Gérard d'Estavayer était très jaloux d'Othon de Granson, qui avait toujours eu l'air très attentionné envers la femme de Gérard, la belle Catherine de Belp. En 1393, Gérard voulait se venger d'Othon. Pour cacher la vraie

---

<sup>7</sup> Cf. Artagnan, die Seite für Alexandre Dumas – Liebhaber: Alexandre Dumas' Biographie, artagnan.de, 1999-2019, (04.10.19). <https://www.artagnan.de/alexandre-dumas/biographie.html>

<sup>8</sup> Cf. Biography.com Editors: Alexandre Dumas Biography, biography.com, 12.04.19, (04.10.19). <https://www.biography.com/writer/alexandre-dumas>

cause de la vengeance il a accusé Othon d'être l'auteur d'un empoisonnement dont le comte Amédée VIII, de Savoie, avait presque été tué. Gérard a donc porté plainte contre Othon auprès d'un huissier et, en même temps, il a offert à son ennemi le combat comme témoignage de la vérité de son accusation. Othon de Granson était encore affaibli par une blessure mal fermée mais il a quand même accepté le combat et n'a pas demandé de délai à cause de sa blessure, car il pensait que cela lui enlèverait son honneur. La bataille a eu lieu le 9 août 1393 à Bourg en Bresse et chaque combattant était armé d'une lance, de deux épées et d'un poignard. Ils ont convenu que le vaincu perdrait ses mains à moins que ce ne soit Othon qui doive avouer le crime pour lequel il était accusé. Si c'était Gérard, il devrait confesser la fausseté de l'accusation. Othon a été vaincu et Gérard lui a crié d'admettre son crime. Mais Othon n'a répondu qu'en levant les mains. Gérard a coupé les mains d'Othon d'un seul coup. Les mains ont été brûlées par le bourreau comme celles d'un traître. Pour cette raison, les mains du cadavre d'Othon de Granson et aussi de sa statue manquent. Dans les tombeaux plus récents se trouvent la princesse Catherine Orlov et Lady Strafford Canning.<sup>9</sup>

#### **La réalité:**

La cathédrale de Lausanne avait été construite entre 1170 et 1240. Elle avait donc été construite environ 300 ans plus tôt que ce que Dumas a écrit dans son livre. Le pape Grégoire X avait consacré la cathédrale à la Vierge Marie le 20 octobre 1275. Les Bernois avaient conquis le Pays de Vaud en 1536 et l'avaient occupé jusqu'en 1798. Les Bernois étaient déjà réformés, ainsi la Réformation a aussi eu lieu dans le pays de Vaud.<sup>10</sup>



*Illustration 1: Les empreintes de genoux dans la cathédrale de Lausanne<sup>11</sup>*

Malheureusement, il n'y a pas de sources pour l'histoire des empreintes de genoux des fidèles. L'information touristique de la cathédrale ne pouvait pas non plus me donner d'informations à ce sujet, mais je peux bien m'imaginer que Dumas a parlé de ces empreintes.

---

<sup>9</sup> Cf. Dumas, Alexandre: Impressions de voyage en Suisse, Tome 1, L.&D. édition, août 2018, p.48-49

<sup>10</sup> Cf. Panneau d'information dans la cathédrale de Lausanne, «un peu d'histoire»

<sup>11</sup> Photo prise par Luana Läderach

Il est très probable que le tombeau du Pape Félix V, aussi connu sous le nom d'Amédée VIII de Savoie, n'existe pas dans la cathédrale. Il y a deux tombeaux sans nom dans lesquels le Pape pourrait reposer, mais il n'y a aucune preuve ou indication que le Pape soit enterré dans l'église. Il n'y a qu'une seule source qui dit que le tombeau du Pape Félix V est près de celle d'Othon.<sup>12</sup> Celui d'Othon de Grandson, dont les mains manquent sur la statue, se trouve dans la cathédrale.<sup>13</sup>



**Illustration 2:** La statue d'Othon de Grandson dans la cathédrale de Lausanne<sup>14</sup>

Il existe un livre sur les querelles entre Gérard et Othon qui s'appelle «Combat en champ clos de Gérard d'Estavayer et D'Othon de Grandson, à Bourg-en-Bresse, le 7 août 1398». Déjà le titre nous dit que le combat n'a pas eu lieu le 9 août 1393, mais le 7 août 1398 et qu'Othon n'était pas de Granson mais de Grandson.

Gérard d'Estavayer et Othon de Grandson ont toujours été des ennemis.

L'hostilité s'est aggravée lorsque Gérard a vu la concurrence d'Othon pour son amour Catherine.<sup>15</sup> Amédée VII est mort d'une infection après être tombé d'un cheval. Beaucoup croyaient qu'il avait été empoisonné. Un médecin torturé a accusé Othon d'avoir tué son protecteur.<sup>16</sup> Après l'accusation, beaucoup ont cru qu'Othon de Grandson était l'assassin de son patron Amédée VII, c'est pourquoi il a été arrêté. Gérard d'Estavayer était très heureux de cette décision. Après quelques enquêtes, cependant, Othon a été relâché à nouveau. Gérard était très en colère. Il savait qu'il devait s'occuper personnellement de cet incident et a prié Othon de se battre. En même temps, il a accusé Othon de meurtre.<sup>17</sup> Pendant le combat, les deux hommes avaient le droit d'avoir une lance, deux épées et un poignard.<sup>18</sup> Au

---

<sup>12</sup> Cf. Luigi Cibrario: Combat en Champ clos de Gérard d'Estavayer et d'Othon de Grandson, A Bourg-en-Bresse, le 7 août 1398, p.37-38

<sup>13</sup> Cf. Peter Kurmann entre autres: La Cathédrale Notre-Dame de Lausanne, La Bibliothèque des Arts, Lausanne 2012, p.197

<sup>14</sup> Photo prise par Luana Läderach

<sup>15</sup> Cf. Luigi Cibrario: Combat en Champ clos de Gérard d'Estavayer et d'Othon de Grandson, A Bourg-en-Bresse, le 7 août 1398, p.5

<sup>16</sup> Cf. Château de Grandson: L'histoire du Château de Grandson, 2019, (10.10.19). <http://www.chateau-grandson.ch/othon3.html>

<sup>17</sup> Cf. Luigi Cibrario: Combat en Champ clos de Gérard d'Estavayer et d'Othon de Grandson, A Bourg-en-Bresse, le 7 août 1398, p.14-16

<sup>18</sup> Cf. Luigi Cibrario: Combat en Champ clos de Gérard d'Estavayer et d'Othon de Grandson, A Bourg-en-Bresse, le 7 août 1398, p.31



cours du combat, Gérard a poignardé avec sa lance la poitrine d'Othon, ce qui l'a fait tomber à terre, mort. Certaines sources confirment l'histoire de Dumas qu'Othon avait tendu les mains à Gérard après le combat parce qu'il ne pouvait pas admettre sa culpabilité et que Gérard d'Estavayer avait ensuite coupé les mains d'Othon.<sup>19</sup>

Tout le combat n'était donc pas, comme Dumas l'a écrit, à cause d'Amédée VIII qui avait presque été tué, mais à cause d'Amédée VII qui était mort.

Les tombeaux plus récents, comme Dumas a mentionné, sont encore aujourd'hui dans la cathédrale. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la cathédrale a reçu une série de monuments néoclassiques, l'un d'entre eux était le sarcophage remarquable de la princesse russe Catherine Orlov-Sinoviev. Un autre monument était une urne de Henriette Canning, qui est aussi mentionné dans le livre. Elle était l'épouse de Stratford Canning, qui était le ministre du prince régent George d'Angleterre.<sup>20</sup>

## 2.2.2 L'église paroissiale de Payerne – La reine Berthe

### Les descriptions dans le livre:

A Payerne se trouve le tombeau de la reine Berthe. Son tombeau a été trouvé lors d'une excavation près de l'ancienne église abbatiale. Sous la voûte de la tour Saint-Michel se trouvait le sarcophage de grès qui avait parfaitement conservé les os de la reine Berthe, la veuve de Rodolphe. Le canton de Vaud était convaincu que les ossements étaient bien ceux de la Reine, décédée en 970. Il était tellement convaincu qu'il les a laissés apporter à l'église paroissiale et il a laissé recouvrir le monument d'une table en marbre noir portant l'inscription suivante:

PIÆ MEMORIÆ  
BERTÆ,  
RUD. II BURGUND. MIN. REG. CONJUG. OPT.  
CUJUS IN EXEMPLUM  
ECCLESIAS FUNDAVIT, CASTRA MUNIIT,  
VIAS APERIIT, AGROS COLUIT,

---

<sup>19</sup> Cf. Luigi Cibrario: Combat en Champ clos de Gérard d'Estavayer et d'Othon de Grandson, A Bourg-en-Bresse, le 7 août 1398, p.36-37

<sup>20</sup> Cf. Peter Kurmann entre autres: La Cathédrale Notre-Dame de Lausanne, La Bibliothèque des Arts, Lausanne 2012, p.202

PAUPERES ALUIT.  
 TRANSJURANÆ PATRIÆ  
 MATER ET DELICIÆ  
 EJUS SEPUL. UT TRADICTUR DETECTUM  
 A. R. S. MDCCCXVIII  
 BENEFICIOR. ERGA PATRES MEMORES,  
 FILII RITE RESTAURAVERE  
 S. P. Q. VAUDENSIS

La selle de la Reine est aussi un monument qui est très souvent visité par des voyageurs. On y voit encore un trou, dans lequel elle pouvait mettre sa quenouille pour filer à cheval. Chaque fois qu'on veut parler d'un siècle heureux on dit: «C'était du temps où la reine Berthe filait.»<sup>21</sup>

### La réalité:

Le 15 octobre 1817, le tombeau présumé de la reine Berthe a été retrouvé. D'après les ossements, on pouvait voir qu'il s'agissait des restes d'une femme, mais on ne pouvait pas prouver qu'il s'agissait vraiment des os de la reine Berthe.<sup>22</sup>

Le tombeau a été retrouvé après une excavation sous la tour Saint-Michel.<sup>23</sup> Après que le canton de Vaud ait trouvé le tombeau, il l'a fait transporter à l'église paroissiale et il a recouvert le sarcophage avec une table de marbre noir. Le tombeau est toujours dans l'église de nos jours. Si on compare l'inscription des contes de Dumas avec la véritable inscription de la tombe, on voit quelques petites différences. Dans la ligne supérieure, Dumas omet le mot «FELICQ» et raccourci de nombreux mots écrits sur la tombe. De plus, Dumas omet la quatrième et onzième ligne, mais dans son livre il traduit ces lignes quand même en français, ce qui prouve que ces lignes étaient déjà sur la tombe à son époque.



**Illustration 3:** Le tombeau de la reine Berthe dans l'église paroissiale à Payerne<sup>24</sup>

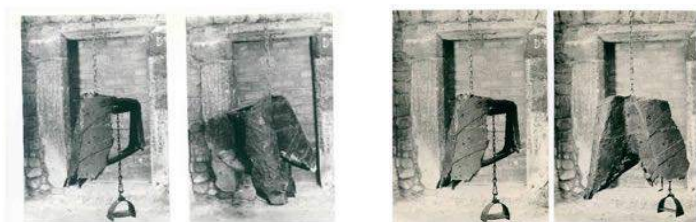
<sup>21</sup> Cf. Dumas, Alexandre: Impressions de voyage en Suisse, Tome 1, L.&D. édition, août 2018, p.223-224

<sup>22</sup> Cf. B. Corbaz: Le conservateur suisse ou Recueil complet des Etrennes helvétiques, Tome IX, Lausanne 1830, p.386-388

<sup>23</sup> Cf. Adolphe Laurent JOANNE: Itinéraire descriptif et historique de la Suisse, du Jura français, de Baden-Baden et de la Forêt-noire; de la chartreuse de Grenoble et des eaux d'Aix, du Mont-Blanc, etc, Paris 1841, p.197

<sup>24</sup> Photo prise par Luana Läderach (illustration plus grande dans l'appendice)

La selle dont nous parle Dumas est également mentionnée dans de nombreuses autres sources et elle était apparemment pour les femmes, car elle avait des trous pour fixer une quenouille.



**Illustration 4:** La selle de la reine Berthe<sup>25</sup>

Donc, sans aucun doute, ce devait être la selle de Berthe, parce qu'elle filait à cheval.<sup>26</sup> Mais il y a aussi des sources qui doutent de la vérité de la selle. En raison de la façon dont la selle a été construite, certains croyaient qu'il s'agissait plus d'une selle de conquérant que d'une selle de reine.<sup>27</sup> Même une femme, qui m'a donné une courte interview à l'église paroissiale (comparer avec l'annexe), ne croit pas que la selle appartenait à la reine Berthe. Elle a dit: «Mais c'est une construction totale, il n'y a rien d'historique. Tout est très 19<sup>ème</sup> siècle.»

En 1870 le Musée de Payerne avait son ouverture. La selle de la reine faisait partie de l'exposition. Aujourd'hui personne ne sait où la selle se trouve. En 1987, il y a eu un grand incendie dans le musée et beaucoup de choses ont été perdues – peut-être la selle a-t-elle aussi brûlé?<sup>28</sup>

La reine semble avoir été une très bonne femme. Elle a fait construire des routes, des églises et des hôpitaux. Presque tout ce qui s'est passé de bien à l'époque peut être retracé jusqu'à la reine.<sup>29</sup> Pour cette raison, les gens disent encore aujourd'hui quand ils veulent parler d'un bon temps:

«C'était du temps où la reine Berthe filait.»<sup>30</sup>



**Illustration 5:** La reine Berthe qui file à cheval<sup>31</sup>

<sup>25</sup> Photo envoyée par Lydie Zimmermann, Commune de Payerne, Responsable accueil, Guide

<sup>26</sup> Cf. Adolphe Laurent JOANNE: Itinéraire descriptif et historique de la Suisse, du Jura français, de Baden-Baden et de la Forêt-noire; de la chartreuse de Grenoble et des eaux d'Aix, du Mont-Blanc, etc, Paris 1841, p.197 & Cf. Louis Simond: Voyage en Suisse, fait dans les années 1817, 1818 et 1819, Band 1, Treuttel et Würtz 1822, p.403-404 & Cf. Edouard Charton entre autres: Le Magasin pittoresque, Bände 12-14, Jouvett & cie 1844, p.264

<sup>27</sup> Cf. La selle de Payerne, dans: Le conteur vaudois: journal de la Suisse romande No 41, 09.09.1865, (10.10.19). <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=cov-001:1865:3::304>

<sup>28</sup> Cf. Centre historique de Payerne: Historique du Musée, [abbatiale-payerne.ch](http://www.abbatiale-payerne.ch), 2019, (06.10.19). <http://www.abbatiale-payerne.ch/musee-expositions/historique-du-musee/>

<sup>29</sup> Cf. O. L. B. Wolff: Nouveau musée français: choix de littérature tiré des meilleurs auteurs modernes, Band 7, Velhagen & Klasing 1847, p.412-413

<sup>30</sup> Interview avec Julia Tamarcaz à l'église paroissiale

<sup>31</sup> <https://www.fribourgregion.ch/fr/P12798/la-reine-berthe#gallery>

## 2.3 Comparaison des coutumes et des cultures que Dumas a décrits avec la situation d'aujourd'hui

### 2.3.1 Les troupes suisses

#### Les descriptions dans le livre:



**Illustration 6:** Un soldat suisse avec son uniforme et son arme en 1852<sup>33</sup>

Les troupes suisses ne recevaient pas d'argent. C'était le devoir de tout citoyen masculin d'accomplir son service militaire. Chaque année, ils passaient trois mois dans le camp. En cas de guerre, la Suisse aurait eu une armée de 180'000 hommes, qui ne coûtait rien au gouvernement. Ce n'était pas possible de devenir officier avant d'avoir servi au moins deux ans dans l'armée. Les candidats pour le rang d'officier étaient proposés par le corps d'officiers et désignés par le Conseil d'État. Si un citoyen n'avait pas servi dans l'élite avant l'âge de 25 ans, c'était impossible de devenir officier. Ces soldats servaient dans un corps de dépôt jusqu'à l'âge de 50 ans. Un citoyen ne pouvait se marier que s'il possédait son uniforme, sa bible et ses armes.<sup>32</sup>

#### La réalité:

En 1960 quand mon grand-père a fait son service militaire c'était aussi obligatoire pour tous les citoyens masculins de servir dans l'armée. A l'âge d'environ 20 ans, les jeunes suisses faisaient l'école de recrues, qui durait quatre mois. Ensuite il fallait pendant huit ans faire chaque année un cours de répétition de trois semaines. Après ces huit ans il fallait encore faire pendant trois années chaque année un cours de répétition qui durait deux semaines. Entre 32 et 35 ans un soldat suisse avait terminé ses obligations militaires. L'armée en 1960 n'était plus gratuite. Les soldats recevaient entre Fr. 1.50 et Fr. 1.80 par jour. Cet argent était juste assez pour acheter un paquet de cigarettes. Pendant le temps passé à l'armée le soldat recevait son salaire normal de l'employeur. En 1960 c'était possible de se marier sans uniforme, sans armes et sans la bible.<sup>34</sup>

<sup>32</sup> Cf. Dumas, Alexandre: Impressions de voyage en Suisse, Tome 1, L.&D. édition, août 2018, p.47-48

<sup>33</sup> Rebmann, Roger: Schweizer Soldat: die führende Militärzeitschrift der Schweiz, Band 75, 2000

<sup>34</sup> Interview avec mon grand-père, Yves Meyer

Aujourd'hui encore, en 2019, les soldats ne reçoivent non seulement la solde, mais aussi une allocation pour perte de gain. Cette allocation a été faite pendant la Seconde Guerre mondiale. Sinon les familles n'auraient plus eu d'argent. La solde d'une recrue est de quatre francs par jour et celui d'un soldat est de cinq francs par jour. Actuellement le service militaire est encore obligatoire. Un soldat d'un grade non supérieur doit faire une école de recrues de 124 jours et puis doit visiter des cours de répétition de 19 jours chaque année pendant six ans. Il est également possible de faire un «service long». En service long les soldats font l'école de recrues et les cours de répétition en une fois. Ils restent alors 300 jours à l'armée et ne doivent donc plus aller chaque année à l'armée. En cas de guerre l'armée suisse aurait 140'304 hommes. Toute l'armée coûte au gouvernement environ 70 milliards de francs par année. Une fois l'école de recrues terminée, il est possible d'obtenir un rang supérieur. Ceci est possible si le soldat a été proposé par le supérieur.<sup>35</sup>

### 2.3.2 L'ours comme dîner

#### Les descriptions dans le livre:

Quand Alexandre Dumas est arrivé à l'Hôtel de la Poste à Martigny l'hôte a demandé Dumas s'il voulait manger à l'hôtel. Dumas a répondu affirmativement. L'hôte a dit: «Monsieur est bien tombé aujourd'hui; nous avons encore de l'ours.» L'hôte a dit que si on mange de l'ours on ne veut plus manger autre chose, car c'est si bon. Quand Dumas a goûté la viande, il ne croyait pas vraiment que c'était de la viande d'ours. Mais l'hôte l'a toutefois certifié. L'hôte a raconté que l'ours pesait 320 kilos et qu'il avait été très difficile de le tuer. L'ours avait mangé la moitié de son chasseur avant de mourir. Le chasseur, qui s'appelait Guillaume Mona, était un pauvre paysan du village de Fouly. L'ours venait chaque soir chez le paysan et volait ses poires. Guillaume a donc voulu tuer la bête. François, le voisin de Guillaume, a dit qu'il voulait l'aider à tuer l'ours et qu'ils pourraient le partager à la fin. Mais Guillaume ne voulait pas partager. Il voulait avoir tout pour lui-même. Ils ont donc décidé d'aller chercher l'ours chacun pour soi. Cette nuit-là, les deux hommes étaient à la chasse. Soudain, l'ours se tenait tout près de Guillaume. Guillaume a pris son fusil et il a tiré sur l'ours. L'ours, mortellement blessé par le coup de feu, a attaqué Guillaume. Il a déchiré son corps jusqu'à ce qu'il ne reste plus que ses os.<sup>36</sup>

---

<sup>35</sup> Cf. Die Armee in Zahlen, Eidgenössisches Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport, vbs.admin.ch, 2019, (07.10.19). <https://www.vbs.admin.ch/de/vbs/zahlen-fakten/armee.html>

<sup>36</sup> Cf. Dumas, Alexandre: Impressions de voyage en Suisse, Tome 1, L.&D. edition, août 2018, p.79-89

## La réalité:

L'Hôtel de la Poste à Martigny est aujourd'hui un café-restaurant qui s'appelle «Taverne de la Tour».



**Illustration 7:** Hôtel Grand Maison et Poste vers 1860<sup>37</sup>



**Illustration 8:** Taverne de la Tour en 2019<sup>38</sup>



**Illustration 9:** Une table avec les célébrités qui ont visité l'hôtel<sup>40</sup>

Dumas est allé dans cet hôtel deux fois dans sa vie. Une fois au cours de son voyage, qu'il décrivait dans le livre «Impressions de voyage en Suisse» en 1832, la deuxième fois dix ans plus tard, en 1842.

Il est impossible pour Dumas d'avoir mangé un ours. Le dernier ours qui a été tué dans cette région a été abattu trois ans avant la visite de Dumas.<sup>39</sup> Georges Arandas était un journaliste qui, deux ans après l'expérience de Dumas avec le bifteck d'ours, c'est-à-dire en 1834, est allé à l'Hôtel de la Poste et a demandé au propriétaire de lui raconter si l'histoire était vraie.

Le propriétaire, Valentin Morand, l'a immédiatement nié. Le pauvre fermier qui apparaît dans l'histoire de Dumas était tout simplement un garde forestier de Villers-Cotterêts, la ville où Alexandre est né. Dumas a rapporté une conversation de lui et de son ami qui avaient parlé de l'histoire de l'ours. Dumas avait dit que trois jours avant son départ pour la Suisse, un tel événement avait vraiment eu lieu. Il l'a simplement mis en scène dans son livre parce qu'il était un auteur dramatique.<sup>41</sup>

<sup>37</sup> Alain Chardonnens: Polémique autour d'un bifteck d'ours à Martigny, notrehistoire.ch, 2019, (07.10.19). <https://notrehistoire.ch/entries/04YzArbwWqK>

<sup>38</sup> Photo prise par Luana Läderach

<sup>39</sup> Cf. Pierre-Emmanuel Buss, Du vin et des hommes – Alexandre Dumas, l'épicurien bonimenteur, Letemps.ch, 04.03.16, (07.10.19). <https://www.letemps.ch/lifestyle/alexandre-dumas-lepicurien-bonimenteur>

<sup>40</sup> Photo prise par Luana Läderach (illustration plus grande dans l'appendice)

<sup>41</sup> Alain Chardonnens: Polémique autour d'un bifteck d'ours à Martigny, notrehistoire.ch, 2019, (07.10.19). <https://notrehistoire.ch/entries/04YzArbwWqK>

### 3. Résumé

Les impressions de voyage en Suisse de Dumas n'ont pas besoin d'être lues chronologiquement. Comme les chapitres ne sont pas vraiment liés entre eux, il est possible de plonger dans le livre où l'on veut. Le livre a plusieurs facettes. En même temps c'est un authentique carnet de voyage, un livre de cuisine, un guide touristique, un recueil historique et un florilège de contes et légendes. Malheureusement il manque une carte routière pour mieux suivre les traces de Dumas.

Alexandre Dumas a certainement investi beaucoup d'efforts pour documenter son voyage et pour décrire ses impressions et ses expériences avec autant de précision. Il est étonnant de voir combien d'informations il avait sur les différents endroits. On peut donc en conclure qu'il avait aussi d'autres sources que seulement les informations reçues de ses guides et des personnes qu'il rencontrait; par exemple des chroniques historiques ou des guides touristiques. Parce qu'on ne sait pas exactement ce qui correspond à la vérité et ce qui ne correspond pas, on ne peut pas utiliser le livre comme une source géographique ou historique.

Pour revenir à mes deux questions clés du début, je remarque ce qui suit:

Beaucoup d'endroits peuvent encore être trouvés aujourd'hui comme Dumas les avait décrits. Il y a donc beaucoup de similitudes aujourd'hui avec le temps passé. Cependant, il y a aussi de nombreuses différences par rapport aux époques antérieures, par exemple par des rénovations. Je pense à la rue de Jean-Jacques Rousseau qui s'appelle aujourd'hui Grand-Rue, l'Hôtel de la Poste à Martigny qui s'appelle aujourd'hui Taverne de la Tour ou à la petite chapelle à Fribourg, qui n'a plus les murs tapissés.<sup>42</sup>

Une autre raison des différences sont les sources peu fiables qu'il avait consultées ou alors qu'il est resté fidèle à sa devise: «On dit la vérité gratis, on ment pour de l'argent.»<sup>43</sup> Il a par exemple parlé d'un tombeau du pape Félix V qui devrait être situé dans la cathédrale de Lausanne. Aucune source ne confirme que ce tombeau ait jamais été là. Ou bien les 386 pieds d'hauteur du clocher de la cathédrale de Fribourg sont exagérés, car le clocher mesure 74 mètres, ce qui correspond à environ 242 pieds.<sup>44</sup> L'inscription sur le tombeau de la reine

---

<sup>42</sup> Cf. carte web/appendice

<sup>43</sup> Cf. Le dictionnaire des citations, dicocitations.lemonde.fr, 2001 – 2019, (15.10.19). <https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-144132.php>

<sup>44</sup> Cf. carte web/appendice

Berthe à Payerne n'est pas exactement la même que celle qui est décrite dans le livre. C'est peut-être une indication que Dumas n'a pas vu le tombeau lui-même. Aussi sa description d'une sculpture d'un Helvète et d'un Romain qui se donnent la main à Avenches est une indication qu'il n'était pas là. Il n'y a pas non plus de preuve historique de son existence. Il est possible qu'il ait plagié les contes d'un autre auteur.

L'histoire du bifteck d'ours est un autre bon exemple pour montrer qu'Alexandre Dumas ne disait pas toujours la vérité. C'est compréhensible car il est, comme il le dit lui-même, un auteur dramatique. L'histoire de l'ours avait fait sensation à l'époque, ce qui était aussi son but. Il est tout à fait légitime qu'il ait inventé de si petits mensonges pour rendre son livre plus excitant.

Alexandre Dumas est une personne passionnante avec beaucoup de facettes. Lire les impressions de voyage en Suisse était intéressant pour moi mais parfois difficile à comprendre. Le langage du livre n'est pas très facile et les réflexions philosophiques, que Dumas aimait faire, sont parfois un peu confuses. Une carte routière aurait été utile pour bien pouvoir suivre son chemin. Beaucoup de ses descriptions sont encore valables aujourd'hui et les déviations par rapport à la réalité sont en grande partie dues à ses veines poétiques.

Sur une carte web interactive j'ai documenté onze stations de son voyage en Suisse romande et j'ai comparé ses impressions de ces endroits avec les miennes. Grâce aux possibilités techniques, il est certainement intéressant de visiter la carte web interactive<sup>45</sup> pour découvrir les différents endroits, sans carte routière comme à l'époque de Dumas et de comparer les descriptions.

J'espère que vous passerez un bon moment à découvrir et à lire la carte web interactive!

---

<sup>45</sup> <http://hsrgdi.maps.arcgis.com/apps/Cascade/index.html?appid=355bb7c3598947f096eef28d339c770e>



## 4. Bibliographie

Adolphe Laurent JOANNE: Itinéraire descriptif et historique de la Suisse, du Jura français, de Baden-Baden et de la Forêt-noire; de la chartreuse de Grenoble et des eaux d'Aix, du Mont-Blanc, etc, Paris 1841

Alain Chardonens: Polémique autour d'un bifteck d'ours à Martigny, [notrehistoire.ch](https://notrehistoire.ch), 2019, (07.10.19). <https://notrehistoire.ch/entries/04YzArbwWqK>

Artagnan, die Seite für Alexandre Dumas – Liebhaber: Alexandre Dumas' Biographie, [artagnan.de](http://artagnan.de), 1999-2019, (04.10.19). <https://www.artagnan.de/alexandre-dumas/biographie.html>

B. Corbaz: Le conservateur suisse ou Recueil complet des Etrennes helvétiques, Tome IX, Lausanne 1830

Beste Bücher: Biografie – Alexandre Dumas, [fabelhafte-buecher.de](http://fabelhafte-buecher.de), (04.10.19). <https://www.fabelhafte-buecher.de/buecher/biografien-bekannter-autoren-und-schriftsteller/biografie-alexandre-dumas/>

Biography.com Editors: Alexandre Dumas Biography, [biography.com](http://biography.com), 12.04.19, (04.10.19). <https://www.biography.com/writer/alexandre-dumas>

Centre historique de Payerne: Historique du Musée, [abbatiale-payerne.ch](http://abbatiale-payerne.ch), 2019, (06.10.19). <http://www.abbatiale-payerne.ch/musee-expositions/historique-du-musee/>  
O. L. B. Wolff: Nouveau musée français: choix de littérature tiré des meilleurs auteurs modernes, Band 7, Velhagen & Klasing 1847

Château de Grandson: L'histoire du Château de Grandson, 2019, (10.10.19). <http://www.chateau-grandson.ch/othon3.html>

Die Armee in Zahlen, Eidgenössisches Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport, [vbs.admin.ch](http://vbs.admin.ch), 2019, (07.10.19). <https://www.vbs.admin.ch/de/vbs/zahlen-fakten/armee.html>

Dumas, Alexandre: Impressions de voyage en Suisse, Tome 1, L.&D. edition, août 2018

Edouard Charton entre autres: Le Magasin pittoresque, Bände 12-14, Jouvett & cie 1844

La selle de Payerne, dans: Le conteur vaudois: journal de la Suisse romande No41, 09.09.1865. <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=cov-001:1865:3::304>

Le dictionnaire des citations, [dicocitations.lemonde.fr](http://dicocitations.lemonde.fr), 2001 – 2019, (15.10.19). <https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-144132.php>

Louis Simond: Voyage en Suisse, fait dans les années 1817, 1818 et 1819, Band 1, Treuttel et Würtz 1822

Lovelybooks: Lebenslauf von Alexandre Dumas, lovelybooks.de, 2019, (04.10.19).  
<https://www.lovelybooks.de/autor/Alexandre-Dumas/>

Luigi Cibrario: Combat en Champ clos de Gérard d'Estavayer et d'Othon de Grandson,  
A Bourg-en-Bresse, le 7 août 1398

Panneau d'information dans la cathédrale de Lausanne, «un peu d'histoire»

Peter Kurmann entre autres: La Cathédrale Notre-Dame de Lausanne, La Bibliothèque des  
Arts, Lausanne 2012

Pierre-Emmanuel Buss, Du vin et des hommes – Alexandre Dumas, l'épicurien bonimenteur,  
Le temps, letemps.ch, 04.03.16, (07.10.19). <https://www.letemps.ch/lifestyle/alexandre-dumas-lepicurien-bonimenteur>

Projekt Gutenberg: Alexandre Dumas der Ältere, Spiegel online, gutenbergspeigel.de,  
(05.10.19). <https://gutenberg.spiegel.de/autor/alexandre-dumas-der-aeltere--134>

## 5. Liste des sources d'images

Alain Chardonnens: Polémique autour d'un bifteck d'ours à Martigny, notrehistoire.ch, 2019, (07.10.19). <https://notrehistoire.ch/entries/04YzArbwWqK>

Document Société des Amis d'Alexandre Dumas.  
[http://alexandredumas.org/Asset/Preview/Iconographies\\_ID-18\\_No-1.jpeg](http://alexandredumas.org/Asset/Preview/Iconographies_ID-18_No-1.jpeg)

Fond de carte extrait de Map of central Europe by W.C.Woodbridge/Artford/1832.  
<https://journals.openedition.org/gc/3113>

La Grand-Maison vers 1860. Collection privée du groupe d'option complémentaire en arts visuels du Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice.  
<https://notrehistoire.ch/entries/04YzArbwWqK>

La reine Berthe.  
<https://www.fribourgregion.ch/fr/P12798/la-reine-berthe#gallery>

Nadar: Alexandre Dumas der Ältere, 1855.  
[https://de.wikipedia.org/wiki/Alexandre\\_Dumas\\_der\\_Ältere#/media/Datei:Nadar\\_-\\_Alexander\\_Dumas\\_père\\_\(1802-1870\)\\_-\\_Google\\_Art\\_Project\\_2.jpg](https://de.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Dumas_der_Ältere#/media/Datei:Nadar_-_Alexander_Dumas_père_(1802-1870)_-_Google_Art_Project_2.jpg)

Rebmann, Roger: Schweizer Soldat: die führende Militärzeitschrift der Schweiz, Band 75, 2000

## 6. Table des illustrations

Illustration 1:	Les empreintes de genoux dans la cathédrale de Lausanne .....	7
Illustration 2:	La statue d'Othon de Grandson dans la cathédrale de Lausanne .....	8
Illustration 3:	Le tombeau de la reine Berthe dans l'église paroissiale à Payerne .....	10
Illustration 4:	La selle de la reine Berthe .....	11
Illustration 5:	La reine Berthe qui file à cheval .....	11
Illustration 6:	Un soldat suisse avec son uniforme et son arme en 1852 .....	12
Illustration 7:	Hôtel Grand Maison et Poste vers 1860 .....	14
Illustration 8:	Taverne de la Tour en 2019 .....	14
Illustration 9:	Une table avec les célébrités qui ont visité l'hôtel.....	14

## 7. Déclaration d'indépendance

Je confirme que j'ai fait mon travail de maturité de manière indépendante et uniquement avec l'aide des sources mentionnées dans les annuaires ou dans les notes. La coopération d'autres personnes s'est limitée à la consultation et à la correction du travail. Tous les documents et personnes utilisés sont complètement listés.

Lieu, Date

Signature

## 8. Appendice

### 8.1 Interview avec Julia Tamarcaz à l'église paroissiale à Payerne

*Est-ce que l'histoire de cette reine et de sa selle est vraie?*

C'est en fait une réinterprétation, il y a tout un mythe qui a été créé en 19<sup>ième</sup> siècle parce que la reine Berthe est une figure importante du canton de Vaud. Il y a des représentations médiévales où elle porte probablement un sceptre. Ce sceptre a été interprété comme si c'était une quenouille. Une quenouille c'est ce avec quoi on file la laine. C'est une mauvaise interprétation totale de l'histoire et du goût: Ah la bonne reine Berthe qui filait la laine etc. Mais c'est une construction totale, il n'y a rien d'historique. Tout est très 19<sup>ième</sup> siècle.

*Est-ce que vous connaissez l'expression: «C'était du temps où la reine Berthe filait»?*

Oui, nous utilisons ce proverbe pour parler du bon vieux temps.

### 8.2 Interview avec Yves Meyer, mon grand-père qui a fait son service militaire en 1960

*Alexandre Dumas a écrit que les troupes suisses ne recevaient aucune solde. Plus ou moins 120 ans plus tard, quand tu étais dans l'armée, c'était la même chose ou avez-vous reçu une solde?*

Alors oui, pour répondre à ta question, nous avons reçu une solde. Alors en 1960 le soldat recevait par jour Fr. 1.80 moins une déduction par jour de 30 centimes, ce qui revenait à une solde environ de Fr. 1.50 et ceci était pendant l'école de recrues qui durait 4 mois.




*Et qu'est-ce que tu pouvais t'acheter avec un Fr. 1.50?*

Ah, alors j'ai toujours dit que Fr. 1.80 c'était pour l'achat d'un paquet de cigarettes bien que je ne fumais pas mais c'était l'équivalent de - un paquet de cigarettes valait environ Fr. 1.80.

*Et Dumas écrit aussi que tous les ans l'armée passait trois mois pour s'exercer. Comment c'était en 1960?*

Alors, après d'avoir fait l'école de recrues en 1960 on était appelé chaque année à faire un cours de répétition de trois semaines. Nous avons fait huit cours de trois semaines. Une fois ces cours de répétition terminés on a fait des cours de répétition de deux semaines. Trois cours de répétition de deux semaines, ça s'appelait le «Landsturm», et entre 32 et 35 ans un soldat suisse avait terminé ses obligations militaires.

## 8.3 Images et textes de la carte web interactive

Genève		<p><b>Livre:</b></p> <p>«(...) et ses pesants bateaux à vapeur qui chassent l'écume avec leur poi-trail.» p.37</p> <p><b>Réalité:</b></p> <p>Le premier bateau à vapeur de Suisse a navigué sur le lac Léman à partir de 1823. Il s'appelait Guillaume Tell. C'est grâce à l'initiative d'Edward Church, un consul des États-Unis d'Amérique en poste en France que le lac Léman a reçu un bateau à vapeur.</p>
Genève		<p><b>Livre:</b></p> <p>«Enfin, la maison de Jean-Jacques Rousseau, qu'indique, dans la rue de ce nom, une plaque de marbre noir sur laquelle est gravée cette inscription: ICI EST NÉ J.-J. ROUSSEAU, LE 28 JUIN 1712.» p.43</p> <p><b>Réalité:</b></p> <p>Aujourd'hui la rue, dans laquelle se trouve la maison de J.-J. Rousseau ne s'appelle plus Rue J.-J. Rousseau. Aujourd'hui elle s'appelle Grand-Rue.</p>
Genève		<p><b>Livre:</b></p> <p>«Genève passa donc sous la domination romaine et adopta les dieux du Capitole: un temple à Apollon fut élevé sur l'emplacement occupé aujourd'hui par l'église Saint-Pierre, et un rocher qui sortait du lac, à cent pas à peu près du bord, dut à sa forme et à sa situation au milieu de l'eau l'honneur d'être consacré par les pêcheurs au dieu de la Mer. Vers le commencement du dix-septième siècle, on a retrouvé, en fouillant à sa base, deux petites haches et un couteau de cuivre qui servaient à égorges les animaux destinés au sacrifice. De nos jours, cet autel à Neptune s'appelle tout bonnement la Pierre à Niton.» p.38</p> <p><b>Réalité:</b></p> <p>Il y a deux pierres dans le lac Léman appelées pierres du Niton. Ce sont des pierres déposées par le glacier du Rhône. En 1820 Guillaume-Henri Dufour a mis une plaque sur la grande pierre pour établir un repère. Il a utilisé cette roche comme point de départ pour l'élaboration de sa carte de la Suisse. Aujourd'hui encore, cette pierre est le point de référence pour la mesure de l'altitude en Suisse. Il est possible que ces deux pierres aient aussi été importantes à l'âge du bronze, puisque deux haches de l'âge du bronze moyen et un trou carré au sommet de la grande pierre ont été découvertes.</p>

**Livre:**

«Genève passa donc sous la domination romaine et adopta les dieux du Capitole: un temple à Apollon fut élevé sur l'emplacement occupé aujourd'hui par l'église Saint-Pierre, (...)» p.38

**Réalité:**

La construction de la cathédrale a été commencée vers 1160 dans le style roman et achevée cent ans plus tard dans le style gothique.

**Livre:**

«Dans l'église de Saint-Pierre, le tombeau du maréchal de Rohan, ami de Henri IV, soutien ardent des calvinistes, mort en 1638 à Königsfelden; il est enterré avec sa femme, fille de Sully.» p.43

**Réalité:**

Henri II de Rohan avait le même arrière-grand-père qu'Henri IV, ils étaient donc apparentés. Vers 1603 Henri II de Rohan est devenu un duc. Il a épousé la fille de Sully et puis est mort en 1638 à Königsfelden après la bataille de Rheinfelden (Guerre de Trente-Ans). Maintenant la chapelle de Rohan dans la cathédrale Saint-Pierre abrite le mausolée et la statue grandeur nature du duc de Rohan, chef des huguenots français. Sa dépouille fut ramenée en grande pompe à Genève et inhumée à Saint-Pierre.

**Livre:**

«À la bibliothèque, un manuscrit de saint Augustin sur papyrus; une histoire d'Alexandre, par Quinte-Curce, trouvée dans les bagages du duc de Bourgogne après la bataille de Grandson, et les comptes de la maison de Philippe le Bel, écrits sur des tablettes de cire.» p.43

**Réalité:**

Le manuscrit de saint Augustin sur papyrus se trouve aujourd'hui dans la bibliothèque nationale de France à Paris. L'histoire d'Alexandre par Quinte-Curce et les comptes de la maison de Philippe le Bel, écrits sur des tablettes de cire sont encore aujourd'hui dans la bibliothèque de Genève, mais il n'est pas possible pour un visiteur de les voir.

**Livre:**

«Le duc Charles-Emmanuel de Savoie fit en 1602, pour reprendre cette ville, une dernière tentative qui échoua. Elle est connue dans les annales genevoises sous le nom de l'Escalade, parce qu'il fit escalader les murailles par un corps d'élite et surprit la ville sans défense au milieu de la nuit. Il n'en fut pas moins chassé par les habitants demeurés et à moitié armés, qui consacrèrent l'anniversaire de cette victoire par une fête nationale qu'on célèbre encore aujourd'hui.» p.40

**Réalité:**

L'Escalade est une fête qui a encore toujours lieu chaque année le 12 décembre. Elle rappelle la défense réussie de la ville de Genève contre le duc Charles Emmanuel de Savoie en 1602.



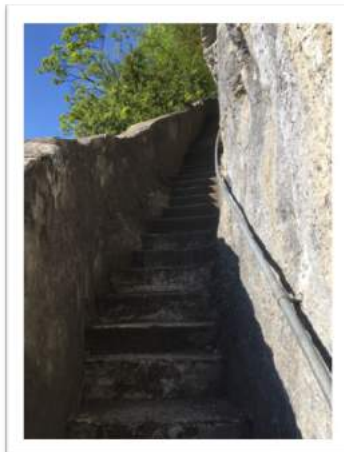
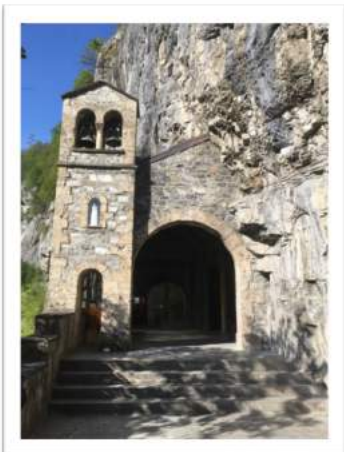
<b>Genève</b>	<b>Livre:</b>
	«(...) c'est la ville du luxe, des chaînes d'or, des montres, des voitures et des chevaux.» p.40
	<b>Réalité:</b>
	Genève est encore aujourd'hui une ville très luxueuse et chère. C'est l'une des dix villes les plus chères du monde.

<b>Lausanne</b>	<b>Livre:</b>
	«Le canton de Vaud (...) sur ses cent quatre-vingt mille habitants, il compte trente-quatre mille propriétaires.» p.47
	<b>Réalité:</b>
	Le canton de Vaud comptait au 31.12.2018 799'148 habitants. C'est environ 600 mille habitants de plus qu'à l'époque où Dumas était dans le canton de Vaud.

<b>Chexbres</b>		<b>Livre:</b>
		«(...); lorsqu'on aura mangé, au Lion d'or, de la ferra du lac, (...), on n'aura rien de mieux à faire que de louer une voiture et de partir pour Villeneuve.» p.53
		<b>Réalité:</b>
		Chexbres est un village situé entre Lausanne et Villeneuve. Alexandre Dumas n'a pas dit exactement où se trouvait le restaurant «au lion d'or», mais le seul à proximité est à Chexbres. Comme Dumas était en route pour Villeneuve, il est possible qu'il ait mangé dans ce restaurant. «Le premier bureau de poste à Chexbres date de 1830. (...). Chexbres possédait deux grandes écuries en face des Auberges Le Cœur d'Or et Le Lion d'Or.» Ces écuries étaient pour les chevaux des diligences. Ces extraits d'un livre de la municipalité de Chexbres montrent que ce restaurant devait exister à l'époque de Dumas et qu'il est donc possible qu'il y ait vraiment séjourné.

<b>Bex</b>	<b>Livre:</b>
	«À la nuit tombante, nous arrivâmes à Bex. (...); en face était une église dont les fondations, comme celles de presque tous les monuments religieux du Valais, paraissent, par leur style roman, avoir été l'œuvre des premiers chrétiens.» p.57
	<b>Réalité:</b>
	Bex fut occupée par Berne à partir de 1464. Après la chute de l'Ancien régime en 1798, Bex appartenait au canton du Léman. Cependant, en 1803, ce canton est devenu partie intégrante du canton de Vaud. Bex n'était donc jamais en Valais.

**Saint-Maurice**



**Livre:**

«À peine sorti de Saint-Maurice, j'aperçus, en jetant les yeux à ma droite, le petit ermitage de Notre-Dame de Bex, bâti ou plutôt cloué à la hauteur de huit cents pieds contre la paroi d'un rocher. On y monte par un petit sentier sans parapet, large en quelques endroits de moins de dix-huit pouces. Il est habité par un aveugle.» p.77

**Réalité:**

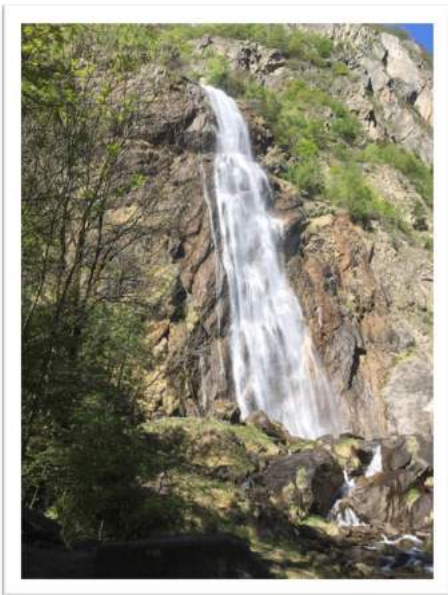
La petite chapelle Notre-Dame du Scex est bâti à environ 90 mètres au-dessus de la ville. Pour monter il y a un petit chemin avec environ 490 marches qui est parfois vraiment très étroit. Le 25 octobre 1807 un Saviésan aveugle, Germain Varone, a reçu la permission de l'État de séjourner au Scex. Il a vécu jusqu'en 1846 au Scex.

**Saint-Maurice**



**Livre:**

«Mille pas plus loin, et à la droite de la grande route, après dix minutes de marche, on trouve la petite chapelle de Véroliez, bâtie à la place même où saint Maurice a subi le martyre.» p.77



#### Livre:

«Je désirais consacrer quelque temps à la cascade de Pissevache, qu'on m'avait vantée comme une des merveilles de la Suisse. En effet, après une heure et demie de marche, en tournant un coude, je l'aperçus de loin se découpant sur son rocher noir, comme un fleuve de lait qui se précipiterait de la montagne. L'eau est toujours une admirable chose dans un point de vue: c'est à un paysage ce qu'une glace est à un appartement; c'est le plus animé des objets inanimés. Mais une cascade l'emporte sur tout: c'est véritablement de l'eau vivante; on est tenté de lui donner une âme. On s'intéresse aux efforts écumeux qu'elle fait en se heurtant contre les rochers; on écoute sa voix bruyante qui se plaint quand elle tombe; on gémit de sa chute, dont ne la console pas l'écharpe brillante que lui jette en passant le soleil; puis enfin, on la suit avec intérêt dans son cours plus tranquille au milieu de la vallée, comme on suit dans le monde l'existence paisible d'un ami dont le matin a été agité par de violentes passions. Pissevache descend d'une des plus belles montagnes du Valais, nommée Salanfe; sa chute est d'environ quatre cents pieds.» p.77-78

#### Réalité:

La Pissevache Salanfe a une hauteur de 116 mètres. En 1917 la cascade a été vendue. Un lac et une centrale hydroélectrique ont été construits. Si les écologistes n'étaient pas intervenus, la cascade aurait été complètement détruite. Heureusement, la cascade existe toujours, mais à cause des interventions, il y a moins d'eau, ce qui la rend moins impressionnante qu'avant.



#### Livre:

«C'est qu'il faut vous dire que les lits suisses sont composés purement et simplement d'une paille et d'un sommier sur lequel on étend, en le décorant du titre de drap, une espèce de nappe si courte, qu'elle ne peut ni se replier à l'extrémité inférieure, sous le matelas, ni se rouler à l'extrémité supérieure, autour du traversin, de sorte que les pieds et la tête en peuvent jouir alternativement, il est vrai, mais jamais tous deux à la fois. Ajoutez à cela que, de tous côtés, le crin sort roide et serré à travers la toile, ce qui produit sur la peau du voyageur le même effet à peu près que s'il était couché sur une immense brosse à tête.» p.81

#### Réalité:

Les lits d'aujourd'hui sont très confortables. On ne peut pas acheter un matelas avec une housse trop petite et ce n'est pas possible de voir ou de sentir l'intérieur du matelas. Ce n'est donc pas possible que le crin sort roide et serré à travers la toile.

#### Livre:

«Cent pas au-delà du village, nous nous retrouvâmes dans la même route que nous avons suivie en venant de Martigny; nous la prîmes pour y retourner. À sept heures du soir, nous étions de retour dans la capitale du Valais.» p.143

#### Réalité:

Martigny peut être considérée comme la capitale culturelle du Valais, mais la vraie capitale canton du Valais est Sion.

#### Livre:

«(...); le frère qui m'apporta la mienne me dit que j'étais dans la chambre où Napoléon avait dîné; (...)» p.160

#### Réalité:

Napoléon a séjourné dans l'hospice en mai 1800, lors de son passage du Grand-Saint-Bernard.

**Saint-Bernard**



**Livre:**

«(...), nous nous trouvâmes tout à coup devant l'hospice, (...). Un marronnier nous attendait sur sa porte, porte ouverte nuit et jour gratuitement à quiconque vient y demander l'hospitalité, qui, dans ce lieu de désolation, est souvent la vie.» p.160

**Réalité:**

Aujourd'hui il est uniquement possible de séjourner à l'hospice entre juin et mi-octobre. Il faut payer pour recevoir une chambre à l'hospice donc ce n'est plus gratuit.

**Saint-Bernard**

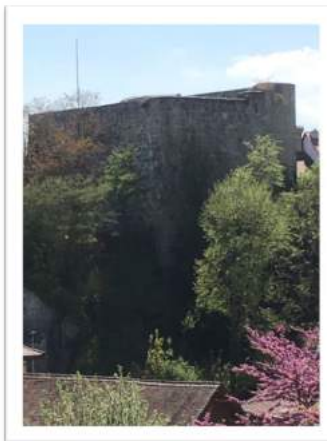
**Livre:**

«Il est difficile de se faire une idée de l'âpre tristesse du paysage que l'on découvre des fenêtres de l'hospice, situé à sept mille deux cents pieds au-dessus du niveau de la mer, (...).» p.160

**Réalité:**

L'hospice se trouve à 2473 mètres au-dessus de la mer.

**Moudon**



**Livre:**

«Moudon, le Musdonium des Romains, n'offre rien de remarquable qu'un bâtiment carré du treizième siècle et une fontaine du seizième; elle représente Moïse tenant les tables de la loi.» p.222

**Réalité:**

Le bâtiment carré s'appelle Château seigneurial. C'était une ancienne forteresse reconstruite à la fin du 12ième ou au début du 13ième siècle. La fontaine s'appelle Fontaine de la Justice. Elle a été sculptée en 1559 par Laurent Perroud de Cressier.

**Livre:**

«L'amphithéâtre, qui est bâti sur un pont élevé, à l'extrémité de la ville, conserve encore, creusé dans ses fondations, le souterrain où l'on enfermait les lions; il est évidemment de la première époque, c'est-à-dire qu'il remonte au règne d'Auguste.» p.226

**Réalité:**

L'amphithéâtre date du 2<sup>ième</sup> siècle après J.-C. Il faisait part de la grande ville Avenches, le chef-lieu des Helvètes et plus tard Avenches était sous l'administration romaine.

**Livre:**

«Un Helvétien et un Romain, sculptés sur le mur d'enceinte, prouvent, en se donnant la main, qu'il a été bâti peu de temps après la pacification de l'Helvétie.» p.226

**Réalité:**

La sculpture d'un Helvète et d'un Romain n'existe plus à Avenches et il n'y a pas de preuve historique de son existence.

**Livre:**

«Les deux colonnes du temple à Neptune, qui restent encore debout, sont de marbre blanc et datent du règne de Vespasien.» P.226

**Réalité:**

Les deux colonnes s'appellent Sanctuaire du Cigognier. Il a reçu ce nom parce que pendant longtemps il y avait un nid de cigognes au sommet de la colonne. Le sanctuaire du Cigognier a été construit entre le premier et le deuxième siècle après J.-C.



## Morat

### Livre:

«En 1822, la République fribourgeoise fit élever, à la place où avait été l'ossuaire, une simple colonne est haute de trente pieds, à peu près, et porte, gravée sur la face qui regarde la route cette inscription nouvelle:

VICTORIAM  
XXII JUN. MCCCCLXXVI  
PATRUM CONCORDIA  
PATRAM  
NOVO SIGNAT LAPIDE  
REPUBLICA FRIBURG  
MDCCXXII» p.228-229

### Réalité:

Une petite chapelle avec un ossuaire a été construite à la commémoration de la bataille légendaire de Morat 1476. En 1798 cette chapelle a été détruite par les troupes françaises. Le canton de Fribourg a fait ériger un obélisque à l'emplacement de l'ossuaire. L'obélisque commémoratif a une hauteur de 18 mètres.

## Fribourg



### Livre:

«La porte par laquelle on entre dans Fribourg, en arrivant de Morat, est une des constructions les plus hardies que l'on puisse voir. Suspendue comme elle l'est au-dessus d'un précipice de deux cents pieds de profondeur, on n'aurait qu'à la détruire pour rendre la ville imprenable de ce côté (...).» p.240

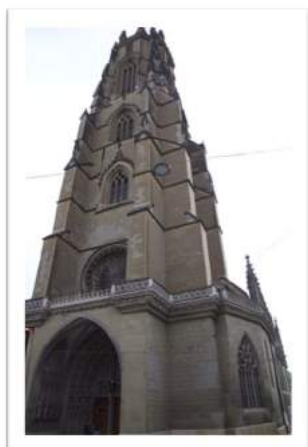


**Livre:**

«Avant de monter vers la cathédrale, qui se trouve en face, il y a deux choses à voir: à gauche, une fontaine; à droite, un tilleul. La fontaine est un monument du quinzième siècle, curieux de naïveté: elle représente Samson terrassant un lion. L'Hercule juif porte à son côté, passée dans un ceinturon, sa mâchoire d'âne en guise d'épée.» p.240

**Réalité:**

La Fontaine de Samson a été construite en 1547 et remplace une fontaine qui a été érigée en 1428. Le bassin a été restauré vers 1957 et représente Samson qui maîtrise un lion.



**Livre:**

«Le clocher de l'église est un des plus élevés de la Suisse; il a trois cent quatre-vingt-six pieds de hauteur.» p.240

**Réalité:**

Le clocher a une hauteur de 74 mètres. Il était à l'époque un des plus élevés de la Suisse mais la cathédrale de Lausanne par exemple était plus haute. Elle avait une hauteur de 79,6 mètres.



**Livre:**

«Le porche est l'un des plus ouvragés qu'il y ait en Suisse. Il représente le Jugement dernier dans tous ses détails: Dieu punissant ou récompensant les hommes, que la trompette du Jugement réveille, que les anges séparent en deux troupes, et qui entrent, séance tenante, la troupe des élus dans un château qui représente le paradis, la troupe des damnés dans la gueule d'un serpent, qui simule l'enfer. Parmi les damnés, il y a trois papes que l'on reconnaît à leur tiare. Au-dessous du bas-relief, on lit une inscription qui indique que l'église est sous l'invocation de saint Nicolas, et témoigne de la foi que les Fribourgeois ont dans l'intercession du saint qu'ils ont choisi et du crédit dont ils pensent que leur patron jouit près du Père éternel. La voici: PROTEGAM HANC URBEM ET SALVABO EAM PROP-TER NICOLAUM SERVUM MEUM» p. 240-241



## Livres:

«Il nous restait à visiter à Fribourg la porte Bourguillon, ancienne construction romaine. (...): c'est une construction romaine comme toutes celles qui restent de cette époque, lourde, massive et carrée.» p.241-242



## Livres:

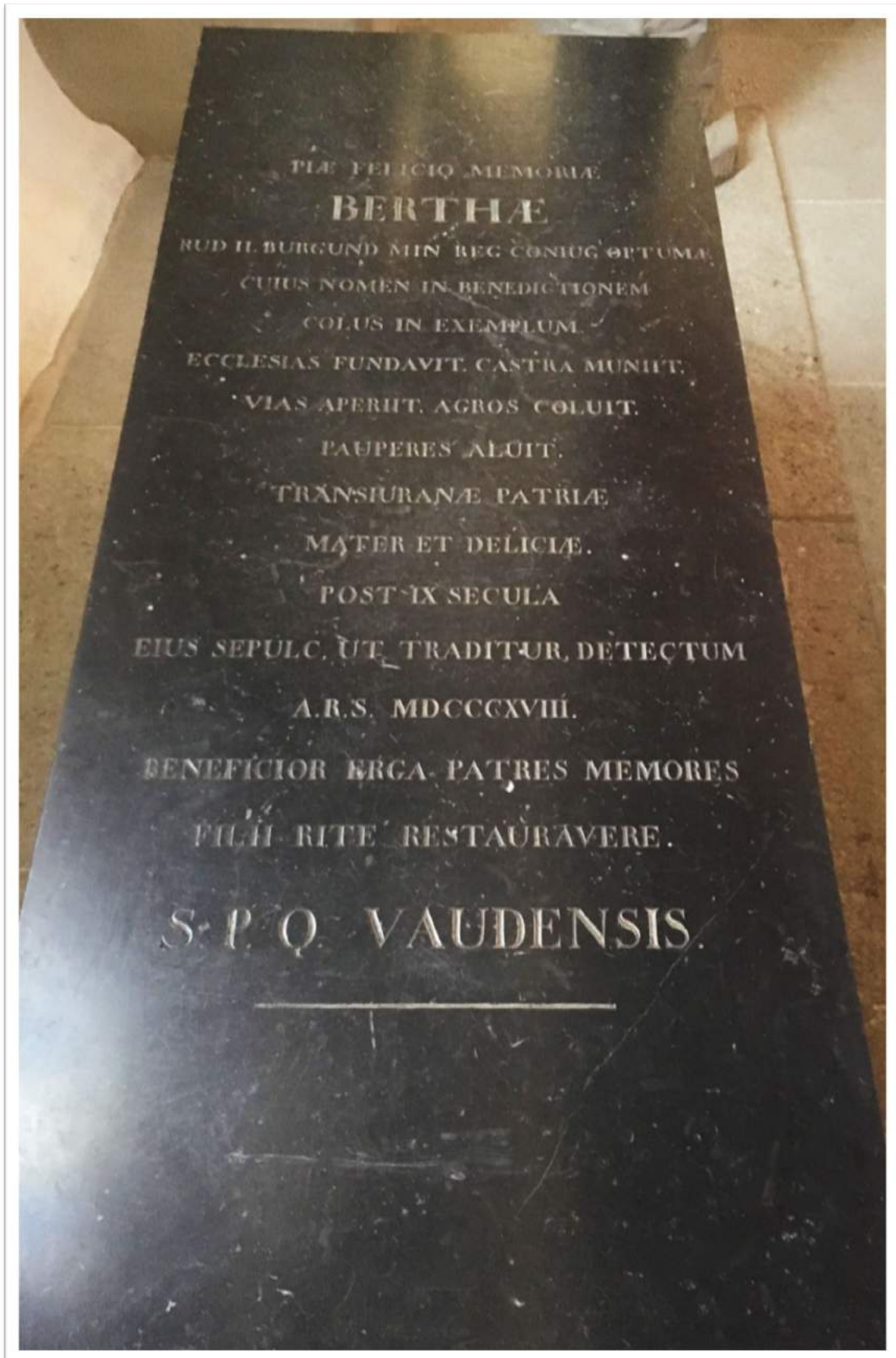
«Près d'elle, à la gauche du chemin qui y conduit, est une assez jolie petite chapelle bâtie en 1700, dans les niches de laquelle on a placé extérieurement quatorze statues de saints qui portent la date de 1650; deux ou trois d'entre elles sont assez remarquables. L'intérieur n'offre rien de curieux, si ce n'est les nombreux témoignages de la foi des habitants: les murs sont tapissés d'ex-voto qui tous attestent les miracles opérés par la Vierge Marie, sous l'invocation de laquelle est placé ce petit temple. Des peintures naïves et des inscriptions plus naïves encore constatent le cas où la puissance de la protectrice divine s'est révélée. L'une représente un vieillard au lit de mort, qu'une apparition guérit; l'autre une femme près d'être écrasée par une voiture et un cheval emporté, qu'une main invisible arrête tout à coup; une troisième, un homme près de se noyer, que l'eau obéissante porte au bord sur un ordre de la Vierge; enfin, une dernière, un enfant qui tombe dans un précipice et dont les ailes d'un ange amortissent la chute. J'ai copié l'inscription écrite au-dessous de ce dernier dessin. La voici dans toute sa pureté: LE 26 JULY 1799 EST TOMBÉ DEPUIS LE HEAU DU ROCH DE LA MAISON DES FRÈRES BOURGER, EN MONTANT À MONTFORGE JUSQUE DANS LA SARINE, JOSEPH FILS DE JEAO VEINSANT KOLLY BOURGEOIT DE FRIBOURG, ÂGÉ DE CINQ ANS, PRÉSERVÉ DE DIEU ET DE LA SAINTE VIERGE; SANS AUQU'UN MAL. Je me fis montrer l'endroit où cette chute avait eu lieu. L'enfant est tombé d'une hauteur de cent quatre-vingts pieds, à peu près.» p.242-243

## Réalité:

Les murs de la chapelle de Lorette sont tous blancs, car la ville de Fribourg a restauré toute la chapelle en 1921.



## 8.4 Le tombeau de la reine Berthe dans l'église paroissiale à Payerne



## 8.5 Une table avec les célébrités qui ont visité l'Hôtel de la Poste à Martigny

